Abi et les mots qui ne savaient pas attendre



Émilie Krause
Psychopédagogie

Voici Abi.

Abi a cinq ans, des yeux ronds
comme des billes, et une tête remplie
de mille et une questions.

Elle aime savoir pourquoi le ciel est bleu,
comment dorment les coccinelles,
et si les nuages sont en barbe à papa.

Dans sa tête, les idées s'allument très vite.
Comme de petites étoiles.



Émilie Krause
Psychopédagogie



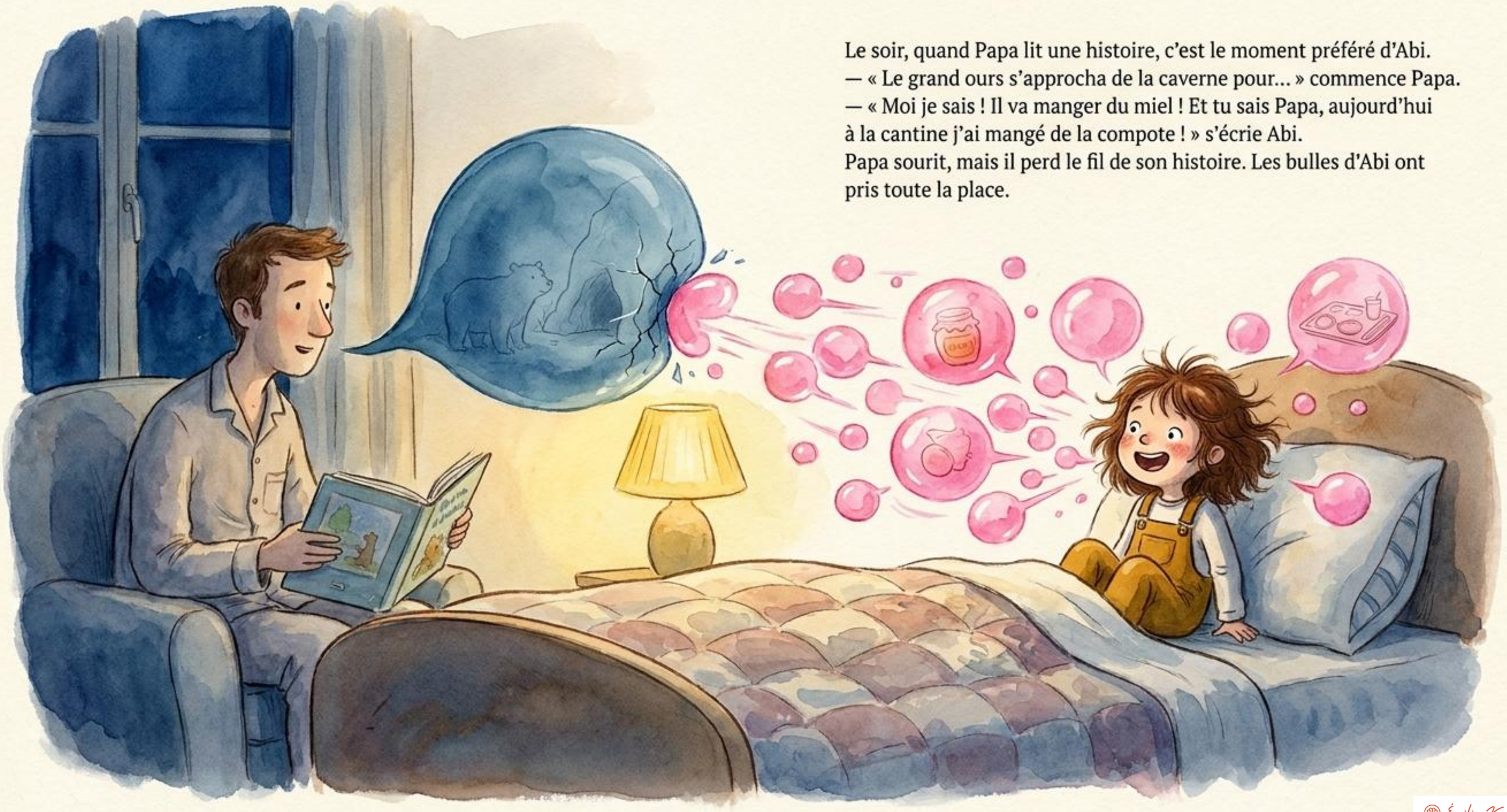




Dès qu'une idée apparaît, Abi a un besoin urgent de la partager. Ses mots sont comme de petites bulles magiques. Ils chatouillent son ventre, montent dans sa gorge, et... *Pouf !* Ils s'échappent de sa bouche.

Souvent, ses mots sont tellement pressés de sortir qu'ils ne savent pas attendre.

Émilie Krause
Psychopédagogie



Le soir, quand Papa lit une histoire, c'est le moment préféré d'Abi.
— « Le grand ours s'approcha de la caverne pour… » commence Papa.
— « Moi je sais ! Il va manger du miel ! Et tu sais Papa, aujourd'hui à la cantine j'ai mangé de la compote ! » s'écrie Abi.
Papa sourit, mais il perd le fil de son histoire. Les bulles d'Abi ont pris toute la place.

Émilie Krause
Psychopédagogie



À l'école, c'est la même chose. Quand le maître explique un jeu, les bulles d'Abi veulent sortir en premier.
— « Maître, moi j'ai un chat qui s'appelle... »

Les voix se mélangent. Le maître s'arrête. Le copain d'Abi baisse les yeux. Abi ne comprend pas trop. Pourquoi devrait-elle garder ses bulles pour elle alors qu'elles sont si jolies ?

Émilie Krause
Psychopédagogie



Un mardi, à la récréation, c'est
au tour d'Abi de raconter
quelque chose d'incroyable.
Elle a vu un oiseau bleu construire
son nid.
Elle est si fière !
Elle commence son récit, les yeux
brillants. Sa grande bulle
de mots grandit, magnifique...

Émilie Krause
Psychopédagogie



Émilie Krause
Psychopédagogie

Abi reste la bouche ouverte.
Ses mots ont disparu.
Elle cherche la fin de son histoire, mais elle l'a oubliée.
Une petite boule de colère se coince dans sa gorge.
Elle tape du pied.
C'est très désagréable de ne pas pouvoir aller jusqu'au bout.
Elle aurait tellement voulu qu'on l'écoute !



Émilie Krause
Psychopédagogie

Le maître, qui a tout vu, s’approche doucement.
— « Ça va, Abi ? Tu avais l’air d’avoir une belle histoire à nous raconter.
Qu’est-ce que tu as ressenti quand on t’a coupé la parole ? »

Abi fronce les sourcils.
— « J’ai pas aimé ! Mes mots sont partis. C’est pas juste. »



Émilie Krause
Psychopédagogie



Le maître hoche la tête.
— « Je comprends. Tu sais, quand on parle tous en même temps, nos bulles de mots se rentrent dedans et écle éclatent. Mais j'ai un secret : on peut mettre ses mots sur le bouton pause. »

« On les laisse flotter juste à côté a terminé, on attrape sa bulle, et on la laisse s'envoler. »

Émilie Krause
Psychopédagogie



Le soir même, à table, son grand frère raconte son match de foot.
Abi sent une idée qui chatouille sa langue. Elle a très envie de couper la parole !
Elle ferme fort la bouche. Elle essaie de laisser flotter sa bulle… mais c'est difficile !
— « Moi j'ai fait du toboggan ! » lui échappe-t-il.
Maman lui sourit : « C'est au tour de Léo, ma chérie. Garde ta bulle au chaud encore un peu. »

Émilie Krause
Psychopédagogie



Le lendemain, chez le médecin, le docteur explique comment fonctionne
le stéthoscope. Abi écoute, fascinée. Ses mots attendent sagement dans sa tête.
Elle ne coupe pas la parole, parce qu'elle veut tout comprendre.
Sur le chemin du retour, Abi réfléchit :
« Quand je veux écouter, mes bulles savent attendre… Je peux le faire ! »

Émilie Krause
Psychopédagogie

De retour en classe, le maître lit un conte.

Abi a une question très importante sur le loup.
Elle sent la bulle monter.
Mais cette fois, elle appuie sur son bouton pause imaginaire.
Elle prend une grande inspiration.
Elle regarde sa bulle flotter près de son oreille, comme un petit ballon invisible.
Et elle attend la fin de la page pour lever la main.







Émilie Krause
Psychopédagogie



— « Oui, Abi ? » demande le maître.
Abi sourit. Sa question n’a pas disparu !
Elle était restée bien sagement en l’air.

Elle la laisse sortir doucement.
Le maître répond, et toute la classe l’écoute.
Abi se sent légère et très fière.

Émilie Krause
Psychopédagogie



Bien sûr, apprendre à dompter ses mots, ça prend du temps. Le jeudi suivant, alors que sa copine Nina raconte un dessin animé, Abi est trop pressée et lui coupe la parole. Ses bulles s'échappent trop vite.

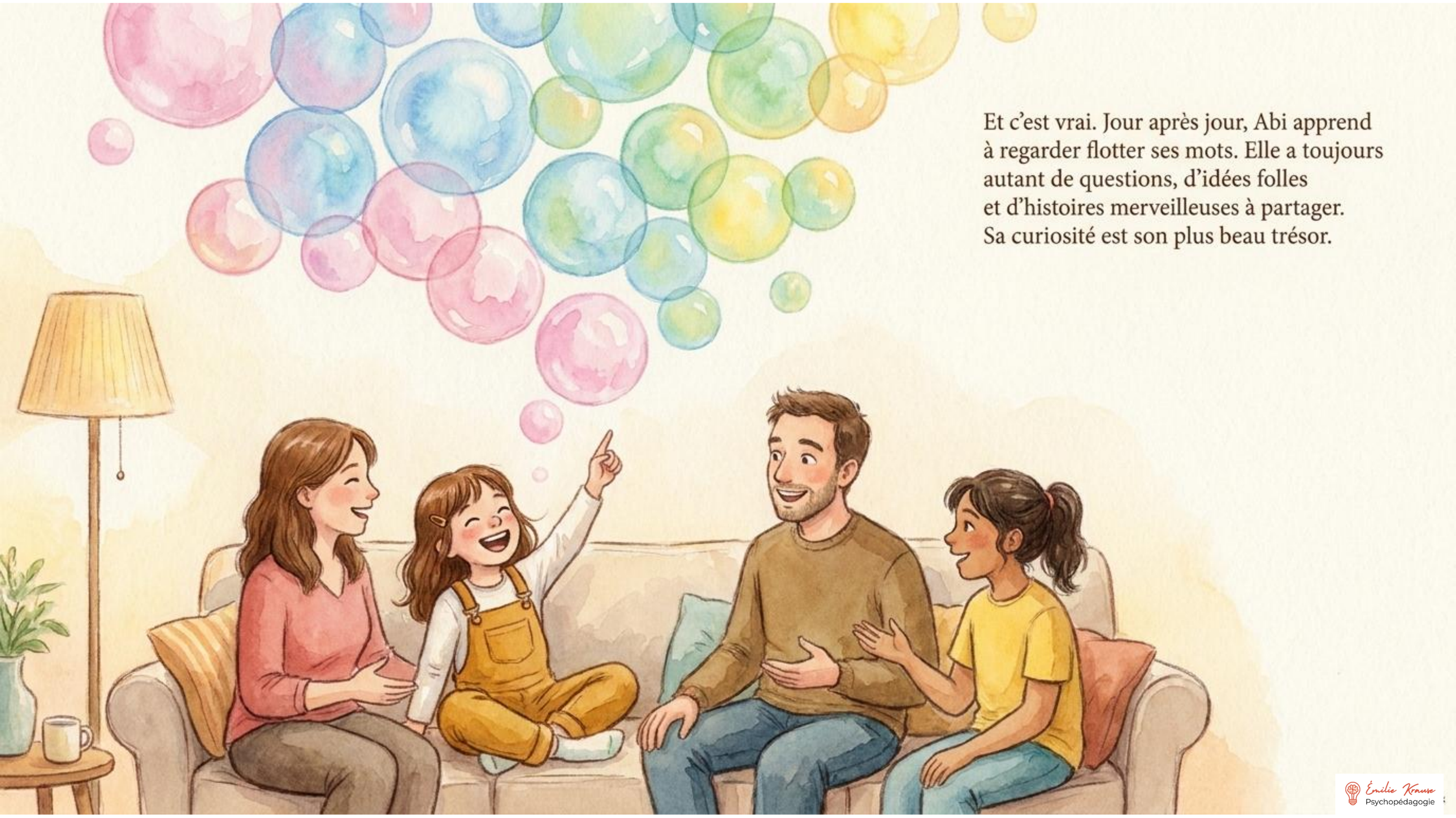
Abi se tait d'un coup. Elle est un peu déçue d'elle-même.

Émilie Krause
Psychopédagogie

— « J’ai oublié mon bouton pause… » murmure Abi le soir à son papa.
— « Ce n’est pas grave du tout, » dit Papa en lui caressant les cheveux.
« C’est un nouvel apprentissage. Tu as toute la vie pour t’entraîner. L’important,
c’est que tu t’en sois rendu compte. Demain, tu essaieras de nouveau. »



Émilie Krause
Psychopédagogie



Et c’est vrai. Jour après jour, Abi apprend
à regarder flotter ses mots. Elle a toujours
autant de questions, d’idées folles
et d’histoires merveilleuses à partager.
Sa curiosité est son plus beau trésor.

Émilie Krause
Psychopédagogie



Mais aujourd'hui, elle sait que le silence, de temps en temps,
c'est une petite place qu'on fabrique pour accueillir les bulles des autres.
Et que les siennes, quand elles prennent le temps de voler, n'en sont que plus belles.

Émilie Krause
Psychopédagogie